

SYNTHESE DES TRAVAUX DE GROUPES + DISCUSSION APRES LES RESTITUTIONS

Scénario 1 : Ce qui serait inacceptable, qui conduirait les gens à quitter le territoire d'ici 2030 :

Ce qui serait inacceptable	Pourquoi ce serait inacceptable ?	Qui cela conduirait-il à partir
<ul style="list-style-type: none"> - Manque de travail - Manque de services de soins - Détérioration du cadre de vie - La perte des services publics déjà déficients. 	<ul style="list-style-type: none"> - Parce que la vie ne serait plus sécurisante et manque de moyens. Les personnes âgées vont rester dans une réserve ! 	<ul style="list-style-type: none"> - Les 30 / 50 ans et les jeunes. Et un peu tout le monde globalement
<ul style="list-style-type: none"> - Le manque de communication (ADSL) 	<ul style="list-style-type: none"> - On serait isolé du monde 	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes et les entreprises
<ul style="list-style-type: none"> - L'absence de perspective de désenclavement et de communication - Un certain seuil de présence médicale qui serait fatal - La perte du lycée et globalement des établissements scolaires - Le non renouvellement des actifs agricoles - Le déboisement excessif et la non réglementation des bois - Un accident grave à la centrale de Civaux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Moins d'espérance de développement économique - Départ obligatoire des personnes âgées pour devoir se soigner - Plus de jeunes donc moins de jeunes actifs viendraient s'installer, de moins en moins d'enfants. - Mort des campagnes. Pas de jeunes pour s'installer, pas de renouvellement des actuels actifs agricoles. - Problèmes écologiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes, les actifs, artisans - Les personnes âgées et ceux en difficultés de déplacement - Les lycées, vers les grandes villes. Départ des jeunes avec enfants - Population active vieillissante - Moins de débouchés au sein de la filière bois. - Tous !
<ul style="list-style-type: none"> - Disparition des services et commerces de proximité - La destruction des paysages - Manque d'emploi 	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes qui n'ont pas de moyens de locomotion et problèmes de santé - Cela engendrerait la destruction du paysage alors que c'est là notre principal atout. - Vieillesse de la population 	<ul style="list-style-type: none"> - Tout le monde mais surtout les personnes âgées car les actifs ont davantage les moyens de se déplacer. - Les individus qui aiment notre cadre de vie paysager - Les jeunes

<ul style="list-style-type: none"> - Désertification médicale - Insuffisance des services publics - Baisse du nombre d'agriculteurs, difficultés d'accès au foncier et difficulté pour faire vivre les petites structures - Outils de communication numérique (très haut débit) insuffisamment développés - Suppression des écoles - BTP : manque d'accompagnement dans le développement durable (ex : ossature bois). De très bonnes idées mais pas soutenues ni valorisées. Besoin de faire connaître les avantages des divers matériaux contribuant au développement durable. Risque de ne plus avoir le choix dans la manière de travailler - Extension de l'agglomération de Limoges, avec une tendance à se mettre en avant, au détriment des zones rurales 	<ul style="list-style-type: none"> - Parce que ces raisons font que la population quitte le territoire pour trouver un emploi, un médecin, pour faire des études, pour trouver des structures sportives, et parce que sans ces éléments, le territoire n'arrivera plus à drainer de nouvelles populations. Ceux qui pourraient venir s'installer après être venus comme touristes seront dissuadés de le faire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Jeunes - Vieux - Touristes - Personnes venant d'ailleurs.
--	--	--

Scénario 2 : Nous sommes en 2030, le pays connaît une arrivée de population :

Qui est cette population qui arrive ?	Que fait-elle, de quoi vit-elle ?	Qu'est ce qui a attiré ?
<ul style="list-style-type: none"> - Des gens qui avaient des racines locales ou rurales - Des citoyens, y compris des limougeauds - Des retraités - De jeunes agriculteurs qui reprennent des exploitations 	<ul style="list-style-type: none"> - Télétravail - De l'artisanat - Travail en entreprise (si de bons réseaux) - Activités touristiques - Agriculture - Retraite - Agriculture 	<ul style="list-style-type: none"> - Développement des zones d'activités comme La Croisière et création de nouvelles - Un habitat vacant et un foncier peu cher (rénovation de cet habitat par le pays) - Un cadre de vie agréable - Une politique touristique et culturelle dynamique qui REVENDIQUE LA RURALITE - Une bonne promotion du pays

<ul style="list-style-type: none"> - Population retraitée des grandes métropoles européennes - De jeunes actifs - Nouveaux agriculteurs - Immigration africaine et asiatique et des pays de l'Est 	<ul style="list-style-type: none"> - Vivre autrement - Sport - Réchauffement climatique - Télétravail - Editions - Energies renouvelables - Agriculture raisonnée et biologique, circuits courts - Emplois de solidarité et intégration 	<ul style="list-style-type: none"> - Cadre de vie protégé - Environnement - Vie culturelle et sportive riche et variée - Une formation professionnelle de qualité localement sur les domaines phares du territoire (agriculture, énergies renouvelables, culture...) - Libération des terres agricoles (suppression de la SAFER) - Solidarité française
<ul style="list-style-type: none"> - Ex urbains - Expatriés (anglais mais aussi autres pays et autres continents) - Futurs retraités 	<ul style="list-style-type: none"> - Télétravail - Rénovation énergétique - Services à la population qui sont créateurs d'emplois (personnes dépendantes, tout public, médico-social) - Energies renouvelables au sens large (pas en écarter et pas en privilégier) - Matériaux d'isolation (laine, chanvre, bois...) - Economie sociale et solidaire - Métiers liés au tourisme vert - Formations liés aux nouvelles activités car on a un peu d'avance (agriculture, matériaux) - Circuits courts, agricoles ou pas (circuits solidaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - Changement de style de vie (car des ex....) - Dégradation de la qualité de vie en milieu urbain - Recherche de foncier ou de bâti pas cher et de l'espace intéressant pour des primo-accédants - Offre de services publics et d'équipements (piscine couverte) qui rendent attractif le territoire - Offre de services au public publics mais aussi privés (commerces, artisans...)

Scénario 3 : On est en 2030, le pays compte moitié moins d’habitants qu’aujourd’hui (soit de 30 000 à 15 000). Expliquez les impacts (positifs et négatifs) de cette baisse de population en décrivant le Pays du Haut Limousin (les gens, les activités, le cadre de vie, les services, les comportements...) :

Impacts négatifs	Impacts positifs
<ul style="list-style-type: none"> - Impacts sur le tissu économique - Disparition totale des services de santé - Disparition totale des services publics - Centralisation extrême de l’administration du territoire - Entretien des espaces naturels abandonnés - Déséquilibre de plus en plus important entre population active et population inactive - Isolement des populations autochtones 	<ul style="list-style-type: none"> - Plus d’espaces naturels pour développer des projets (loisirs, tourisme, agriculture bio et/ou raisonnée) - Ultra développement des moyens de communication à distance (accès aux droits, instruction, information, formation, travail...) - Un développement de l’accès à la santé (organisation des services de secours et de sécurité différente, on ne serait plus obligé de partir de Limoges) - Offre d’accueil plus importante pour une population de passage - Facilite le développement d’activités telles que l’agriculture et le tourisme
<ul style="list-style-type: none"> - Réserve naturelle - Terres moins cultivées, plus de friches, terres abordables - Seuil critique franchit : plus d’économie possible, plus de services à la personne, plus de santé.... Tout va s’effondrer mais occasion de réinventer une nouvelle vie, de nouveaux métiers ? (cf. film de Pierre Rabhi : « Au nom de la terre »). - Eradication de certains villages (passage au bulldozer comme en Irlande) - Inaccessibilité de la région pour les plus démunis et renforcement des écarts entre ceux qui ont les moyens qui viennent exploiter l’espace et ceux qui restent car impossibilité de partir → augmentation de la misère ? Augmentation des clivages entre hyper riches et hyper pauvres / démunis / modestes ?. - Précarisation accentuée 	<ul style="list-style-type: none"> - Plus de solidarité entre les gens - Plus d’espace pour chacun ! - Pour les fortunés : chasses privées, lofts, pistes d’hélicoptères - Résidences secondaires des hypers riches - Réinvention d’une nouvelle manière de vivre localement avec les richesses locales - Grandes propriétés foncières et agricoles - Moins de pollution des terres, des sols, plus d’espaces sauvages, avec la nature pouvant reprendre des droits - Poumon vert (plus d’air sain et d’eau propre) du monde !!! Pour les riches et un tourisme écologique - Moins de gens qui circulent - Développement de la biodiversité - Plus de solidarité entre personnes d’une même catégorie ?
<ul style="list-style-type: none"> - Eloignement des services à la personne, disparition des services publics - Disparition des commerces et de l’artisanat - Vieillesse de la population restante - Concentration des populations en milieu urbain et tous les problèmes qui y sont liés - Comportements plus individualistes, à l’américaine, surtout vis-à-vis du pouvoir central, de ses lois... 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation des surfaces forestières et de la faune - Cadre de vie favorable au tourisme d’où une obligation de développer nos richesses touristiques

DISCUSSION APRES LES RESTITUTIONS :

Collaboration avec territoires voisins :

Collaboration à envisager avec les territoires voisins (Montmorillon, La Souterraine) pour le développement de l'Est et une partie du nord du pays: piscine couverte, bassin d'emploi, POLT...

Les jeunes :

Besoin de travailler avec les jeunes pour leur donner envie de rester sur le territoire et savoir comment eux voient l'avenir, ce qui pourrait les faire partir ou rester. Développer des activités à leur égard (sport, bon niveau d'enseignement...)

Les jeunes communiquent de plus en plus par internet et sont attirés par la ville. Ils n'ont pas naturellement une culture de la campagne comme peuvent l'avoir certains adultes. Besoin de créer à leur égard des lieux d'échanges, de rencontre pour leur montrer aussi ce qui se fait de bien, de positif ici → Identifier ce qui peut les rassembler et proposer des lieux de rassemblement, dans lesquels ils pourraient identifier ce qui les différencie de la ville et pourrait être rassembleur.

Les jeunes ont en effet besoin aussi de rencontres physiques, mais se pose le problème de la mobilité. Faute de transports collectifs, c'est la famille qui doit assurer les déplacements, sur un territoire qui compte beaucoup de familles monoparentales sans moyens de locomotions.

Au lycée agricole de Magnac Laval, l'enseignante d'éducation socio-culturelle pratique auprès de ses élèves une sensibilisation à la notion de territoire pour le préserver et le faire vivre en mettant en avant l'activité locale (culture, associations, économie, paysages ; ce qu'on y voit, ce qu'on y trouve, comment on y vit...). Il serait bon d'étendre cette éducation au territoire aux enfants dans les écoles ou par d'autres biais.

Réunion intéressante à reproduire avec les jeunes (collège, lycée) ?

S'affirmer comme territoire rural !

Un certain complexe à être un territoire rural. Besoin de valoriser ce qu'on a et ce qu'on sait faire. Pour un certain nombre de choses, nous n'avons rien à envier aux zones urbaines. S'appuyer sur ces spécificités pour relancer une dynamique en s'affirmant comme zone rurale (agriculture, artisanat commerce, valorisation du patrimoine. Et réfléchir à ce qu'on peut faire pour le valoriser.

La région présente un certain intérêt ethnologique. Elle a conservé un certain nombre de traces fortes de l'histoire de France sur des aspects très divers (les gaulois, la franc-maçonnerie, les rebouteux....) mais on ne sait pas faire cohabiter tout ça, contrairement au Japon (pourtant pays concurrentiel) qui sait allier les divers aspects. La France vit seulement le présent, une sorte de modernité hors sol. Peut-être faudrait-il s'inspirer de pays comme le Japon ? C'est le côté France profonde du territoire qui peut devenir attirant pour certaines populations.